


Trois professeurs soldats ¹

UAND l'historien des moeurs veut étudier quelqu'un de ces grands mouvements qui bouleversent un peuple ou parfois l'humanité entière, son premier souci, au milieu de la complexité des faits, des idées et des âmes, est de choisir des témoins. Il y a des hommes qui représentent leur groupe, qui pensent pour leur pays, sur la pensée et la vie desquels d'innombrables hommes s'efforcent de régler leur pensée et leur vie. C'est à ceux-là qu'il faut s'adresser pour comprendre la signification des faits. Et voilà pourquoi nous interrogerons ce soir trois acteurs du grand drame qui se joue depuis plus de trois ans sur le sol de France; modestes tous les trois par le rang subalterne qu'ils occupaient, mais très grands au regard de l'esprit, car, après avoir fortement pensé leurs convictions religieuses et patriotiques, ils ont lutté pour elles jusqu'au suprême sacrifice. Ce sont des témoins; et puisque tous trois sont morts pour la sainte cause qu'ils défendaient, il n'est que juste de leur appliquer la

¹ Cette étude sur trois professeurs soldats, que M. René Gautheron, le distingué professeur de littérature française à l'Université Laval de Montréal, a donnée en conférence, à la Bibliothèque Saint-Sulpice, le 30 octobre dernier, est pour nous et nos lecteurs une riche aubaine. Que M. le professeur veuille bien accepter tous nos remerciements. Successivement, M. Gautheron avait entretenu ses auditeurs de Joseph Lotte, professeur au lycée de Coutances, mort au champ d'honneur le 27 décembre 1914, de Maurice Masson, professeur à l'université de Fribourg, mort au champ d'honneur le 16 avril 1916, et de Philippe Gonnard, professeur au lycée de Lyon, mort au champ d'honneur le 29 octobre 1916. Nous publions aujourd'hui ce qui a trait à Joseph Lotte. Nous donnerons, dans nos prochaines livraisons, les deux autres parties — sur Maurice Masson et Philippe Gonnard — du travail de notre estimé collaborateur.